

LA BÊTE VENUE DE LA TERRE

Apocalypse 13.11-18

Du 2 au 8 juin 2002

	DANIEL 3	APOCALYPSE 13
<i>objet</i>	vs 1 : une statue	vs 14 : une image
<i>destinataires</i>	vs 4 :	vs 14 : vs 16 :
<i>ordre</i>	vs 4-5 :	vs 15 :
<i>punition</i>	vs 6	vs 15 :

- *Malgré l'ordre formel et la menace de mise à mort, les trois amis de Daniel décident de ne pas s'incliner devant la statue. Avez-vous déjà fait l'expérience de l'obéissance qu'on risque de payer cher ? Qu'est-ce qui vous a motivé à aller jusqu'au bout ? Qu'est-ce qui nous pousserait plutôt à abandonner ?*
- *Quelle(s) leçon(s) tirez-vous de l'exemple des amis de Daniel (lisez leur réponse à Nébucadnetsar en Dn 3.16-18) ?*

LA MARQUE DE LA BÊTE

Poussé dans sa soif de domination et d'autorité totalitaire, la bête marque tous ses adeptes et persécute tous les autres (13.16-17). Cette marque est identifiée au nom de la bête ou au nombre de son nom (vs 18 : le nombre 666 – cf. questionnaire p. 73).

- *La marque est appliquée sur la main droite ou sur le front. Est-ce littéral ? Sinon quelle idée est mise en avant ? Comparez avec Dt 6.8.*
- *« Dans la Bible, les noms sont souvent l'expression du caractère de la personne. » (quest. p. 73). Quels sont les traits de caractère humains ou les façons de vivre qui pourraient indiquer un lien avec la bête ? Y a-t-il des signes concrets dans le vécu religieux qui pourraient exprimer l'appartenance au système religieux de la bête ?*
- *En contraste frappant avec la marque – nom de la bête, Ap 14.1 décrit les rachetés comme ceux qui ont « son nom [= le nom de l'Agneau] et le nom de son Père écrits sur leurs fronts ». Reprenez les questions du point précédent et appliquez-les à la marque de Dieu.*

Dans l'Apocalypse, Jésus lève un bout du voile et nous permet de voir dans les coulisses de l'histoire. Il est important de saisir l'enjeu de la bataille qui l'oppose à Satan et ses acolytes. Aujourd'hui, et chaque jour de notre vie, nous devons décider qui nous voulons adorer. L'avenir est pour ceux qui choisissent le camp du Dieu créateur et de l'Agneau qui a donné sa vie !

L.D.

Le début du chapitre 13 de l'Apocalypse nous a mis en présence d'un monstre hideux, qui singe le Christ et usurpe son pouvoir. Un monstre à la solde du dragon et qui persécute les fidèles. A partir du vs 11 nous sommes confrontés à une nouvelle bête, partiellement différente (elle monte de la terre et a des cornes d'agneau), mais également blasphématoire et persécutrice.

Comme la semaine passée, nous vous invitons à vous reporter au questionnaire quant l'explication détaillée de l'interprétation historique de cette vision. En complément, nous nous attarderons à nouveau sur le texte de Jean, ses applications et enseignements possibles.

LE TROISIEME MONSTRE SEDUCTEUR

Jean introduit ici la troisième 'personne' d'un triumvirat maléfique : le dragon donne « sa puissance, et son trône, et une grande autorité » (13.2) à la bête de la mer; celle-ci « exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête » (13.12).

Cette deuxième bête semble moins monstrueuse : elle a « deux cornes semblables à celles d'un agneau » (13.11 – comparez avec la description terrifiante de la première bête, 13.1-3). Elle est cependant tout aussi redoutable et séductrice : elle parle comme un dragon (vs 11), a toute l'autorité de la première bête et impose l'adoration de celle-ci et de son image (vs 12, 14-15), fait de grands prodiges (vs 14), marque de son sceau ses adeptes et persécute les fidèles (vs 17).

- *Après avoir parlé de « l'Agneau qui a été immolé » (13.8) Jean présente ici ce monstre avec des « cornes semblables à celles d'un agneau » (vs 11). Que vous inspire cet écho quant à la nature de la bête de la terre ?*
- *Ap 16.13 présente la troisième puissance du triumvirat satanique comme « le faux prophète ». Quel est le rôle d'un prophète ? Qu'est-ce qu'un faux prophète ? Comparez avec Mat 7.15 qui décrit le faux prophète comme un loup déguisé en agneau. Pouvez-vous donner des exemples concrets de faux prophètes aujourd'hui ?*

- *Dans cette description de la bête, Jean semble faire une synthèse ou un compromis entre l'agneau et le dragon. Ne serait-ce pas la ruse suprême ? Personne ne se tromperait quant à la nature du dragon ? La bête est cependant un mélange astucieux entre le vrai et le faux... La ruse consiste visiblement à semer le doute. Sommes-nous confrontés aujourd'hui à ce phénomène de syncrétisme ou de mélange ? Que pensez-vous du New Age à cet égard ? Les religions chrétiennes sont-elles à l'abri ? Qu'en est-il de l'Eglise Adventiste ?*
- *En quoi le syncrétisme est-il dangereux ? Pourquoi est-ce si important de ne pas mélanger le vrai avec le faux ? Prenons un exemple qui nous est particulier, notamment l'observation du sabbat. La pureté doctrinale a-t-elle une influence sur la foi en tant que relation avec Dieu ? Quelle importance a l'obéissance dans cette relation, même si l'objet de cette obéissance n'est généralement pas reconnue, ni par le monde, ni par beaucoup d'autres Eglises chrétiennes ?*
- *Comment distinguer le vrai du faux ?*

LA GUERRE DE L'ADORATION CONTINUE

La semaine passée, nous avons découvert que le conflit qui oppose Jésus au dragon et ses comparses monstrueuses concerne l'adoration. L'objectif premier de Satan consiste à détourner l'adoration de son objet unique, défini dans le premier commandement (Ex 20.3).

- *Relisez ce premier commandement dans son contexte. Pourquoi est-il primordial de n'adorer que Dieu ? Comparez avec Es 46.1-8. Remarquez p.ex. le contraste entre « J'ai porté... » « je veux encore vous porter » (vs 3-4) et « ils le [l'idôle] portent » (vs 7).*

DE GRANDS PRODIGES

La première bête nous a déjà surpris par un événement spectaculaire par la guérison de sa blessure mortelle. Egorgé à l'exemple de l'Agneau, elle revient à la vie comme lui (13.3). Dans son combat en faveur de l'adoration de la première bête, la bête de la terre accomplit de grands prodiges, « même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes » (vs 13). Le questionnaire (p. 71) propose 4 échos possibles :

1. le feu comme symbole de la présence de Dieu (Ap 1.14 ; 4.5 ; 10.1) et de son jugement (Ap 20.9);
2. l'épisode d'Elie et des prophètes de Baal sur le Carmel : Dieu se révèle comme le seul vrai Dieu en faisant descendre du feu du ciel (1R 18.20-39);
3. le feu de la Pentecôte, lors de l'effusion de l'Esprit (Ac 2.1-4);
4. le feu comme symbole du retour du Christ (2Th 1.7,8).

- *Reprenez ces différentes applications possibles et essayez de définir quelles formes concrètes elles pourraient prendre aujourd'hui. Où se trouve le danger ?*

Ap 16.13-14 développe le même thème des prodiges accomplis cette fois non seulement par la bête / faux prophète mais aussi par la première bête et par le dragon. L'origine satanique de ces miracles est donc claire. Jean parle d'ailleurs de « trois esprits impurs », « des esprits de démons ». « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » (2Cor 11.14)

- *Pensez-vous qu'aujourd'hui des puissances occultes ou démoniaques soient à l'œuvre, accomplissant des choses spectaculaires mais trompeuses ?*
- *Comment évaluez-vous l'impact du spiritisme dans notre société actuelle ?*
- *Le fait de pouvoir communiquer avec les morts (c'est ce que les adeptes du spiritisme croient en tout cas...) ou de prédire l'avenir en faisant appel à des forces occultes, peut être terriblement consolateur et rassurant. Comment résister ?*

L'IMAGE DE LA BÊTE

La séduction par les prodiges aboutit finalement en la construction d'une image de la bête blessée à mort mais guérie, image que la bête de la terre 'anime' afin qu'elle parle. 'Animer' se dit littéralement 'donner l'esprit'. L'allusion à Gen 2.7 semble claire : Dieu y insuffle l'esprit pour que l'être humain soit vivant. Prodiges par excellence ! Mais aussi séduction par excellence... !

- *Toute la description du triumvirat satanique met en évidence une caractéristique évidente, notamment celle de singer le seul vrai Dieu et le Christ. Comparez avec les aspirations de Satan en Es 14.12-14. En quoi l'attitude du chrétien fidèle est-elle contrastante ? Seriez-vous d'accord de dire que celle-ci est en même temps la meilleure défense contre les séductions décrites : adopter l'attitude de la créature qui reconnaît sa place et sa dépendance par rapport à Dieu ? Cf. Ap 14.7, l'adoration du Dieu créateur en opposition à l'adoration de la bête et de son image, vs. 9.*

Ici encore, l'allusion au Décalogue est claire : « Tu ne te feras pas d'image... tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne les serviras pas... » (Ex 20.4-6). La différence, c'est qu'ici l'image n'est pas seulement taillée, puisqu'elle est rendue vivante et dotée de parole.

Notre texte fait également allusion au chapitre 3 de Daniel, où les trois amis de Daniel se trouvent dans l'obligation d'adorer une statue semblable :